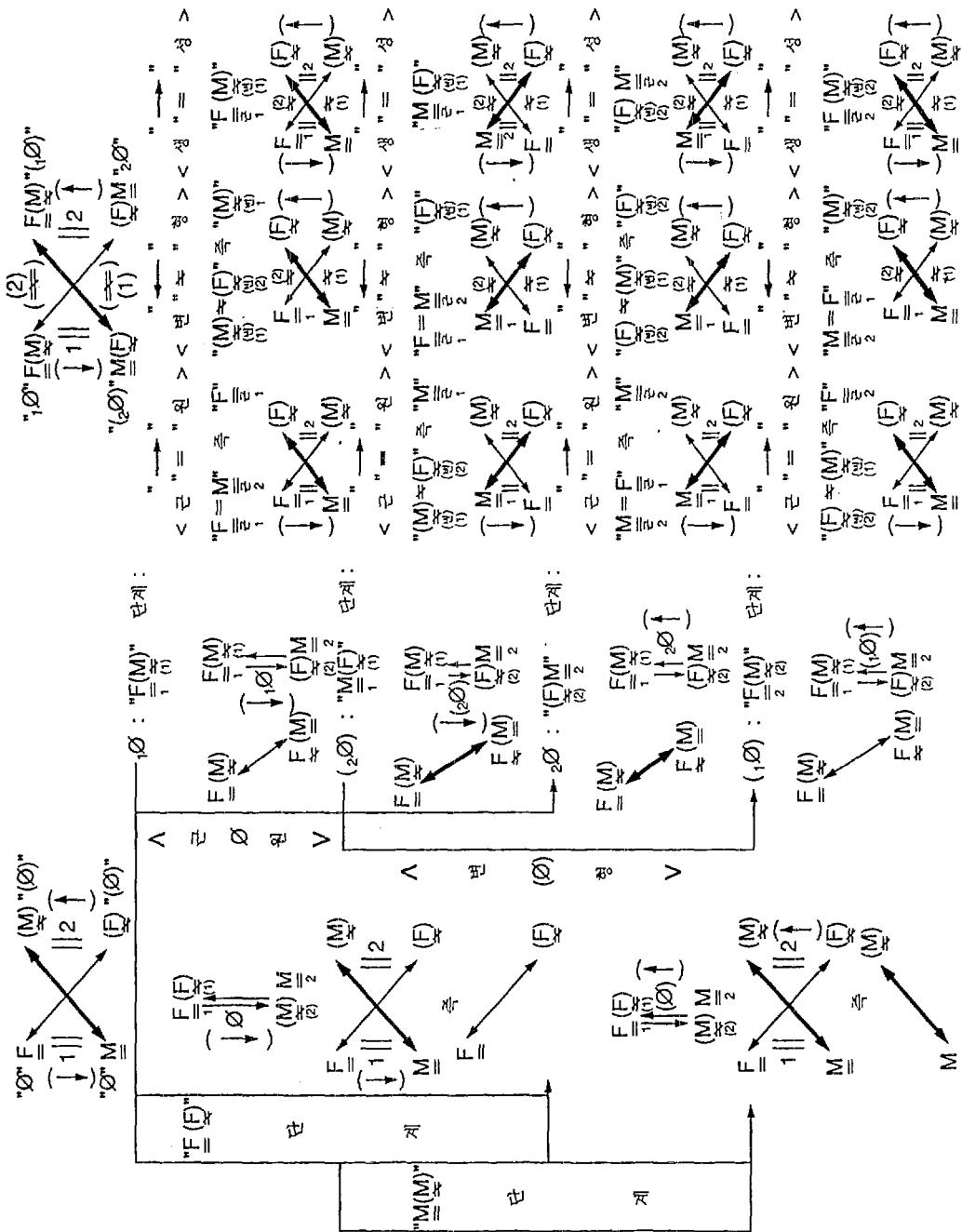
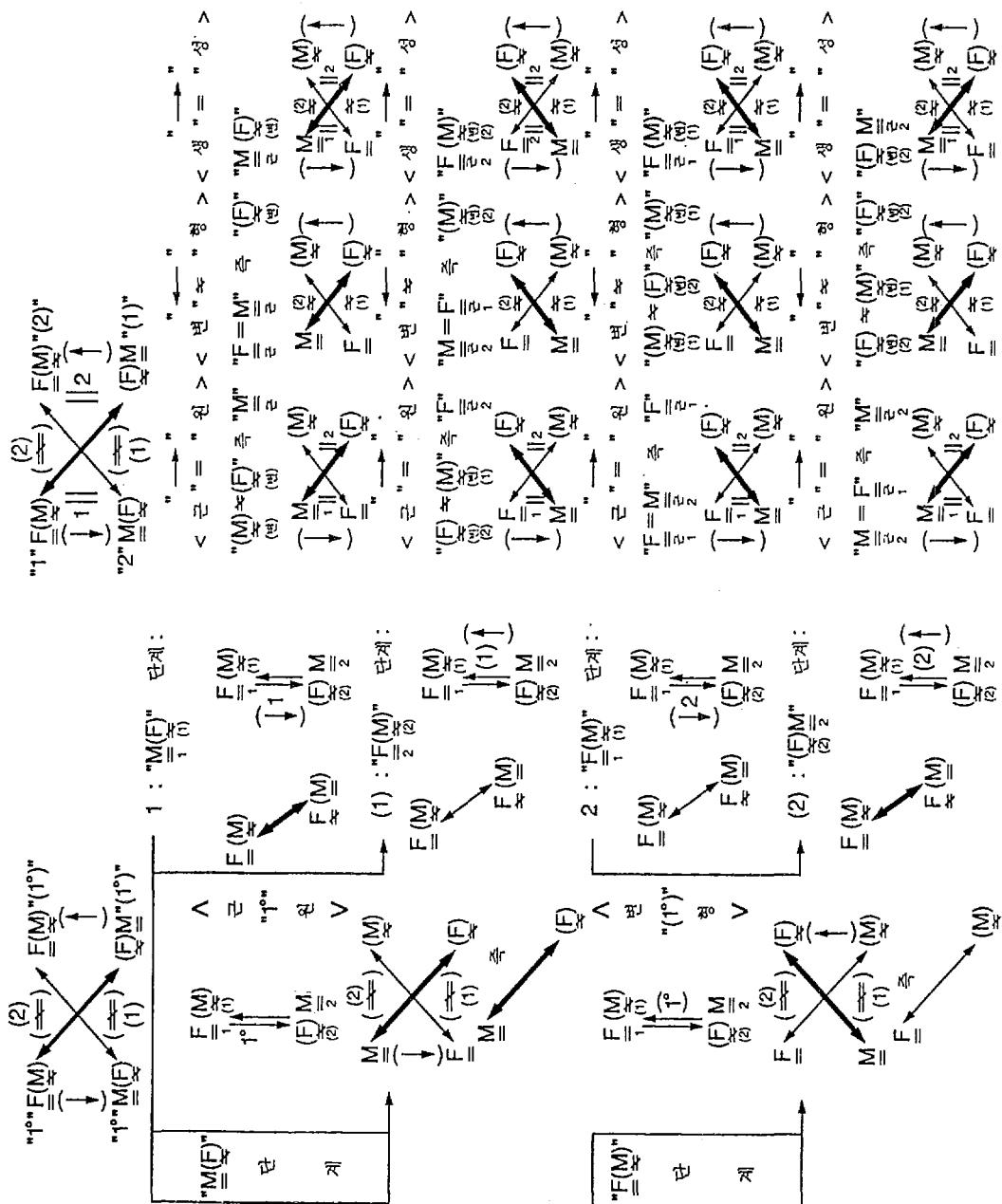


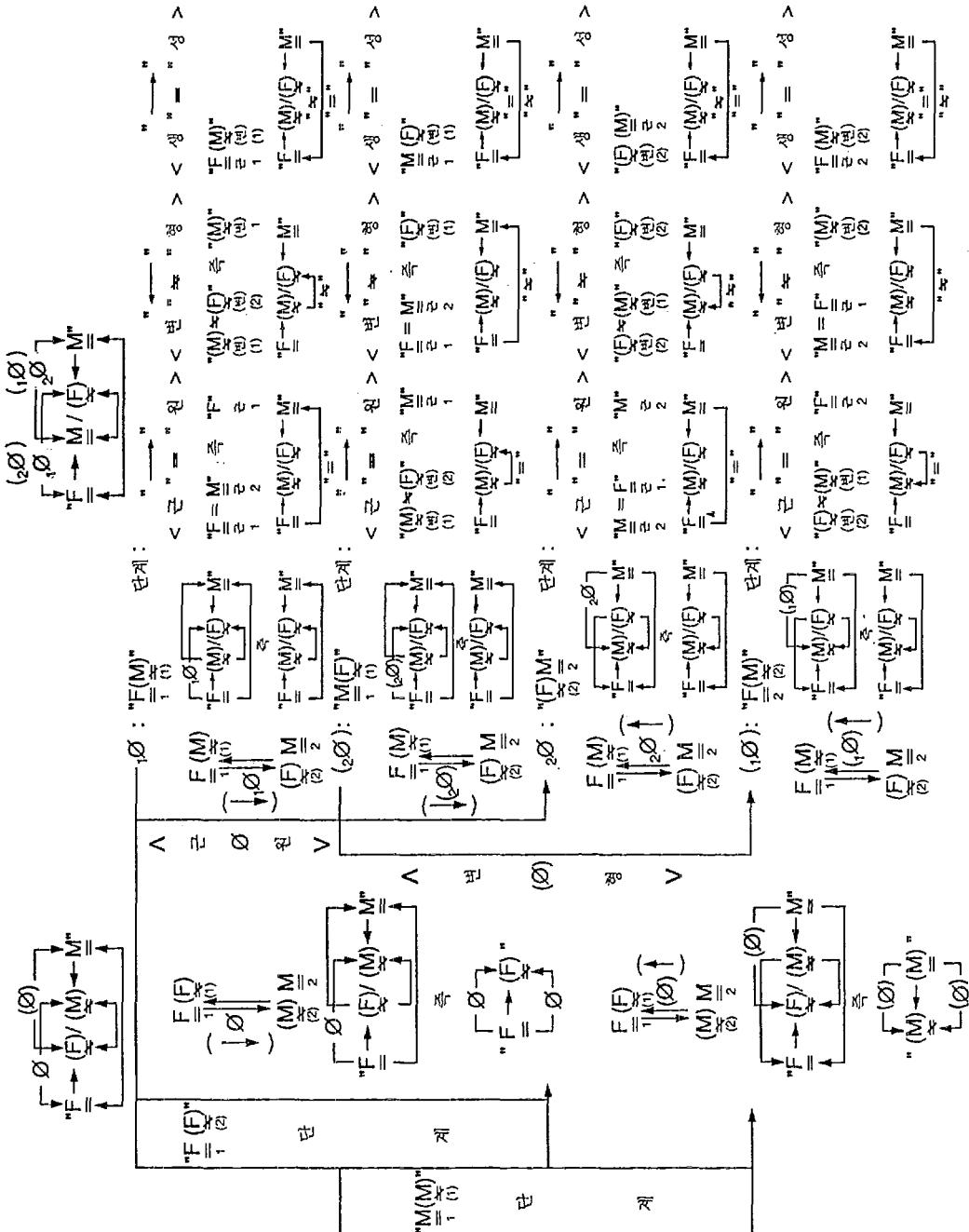
## 最大의 指示 → 被指示(= 同形)의 組織의 그림

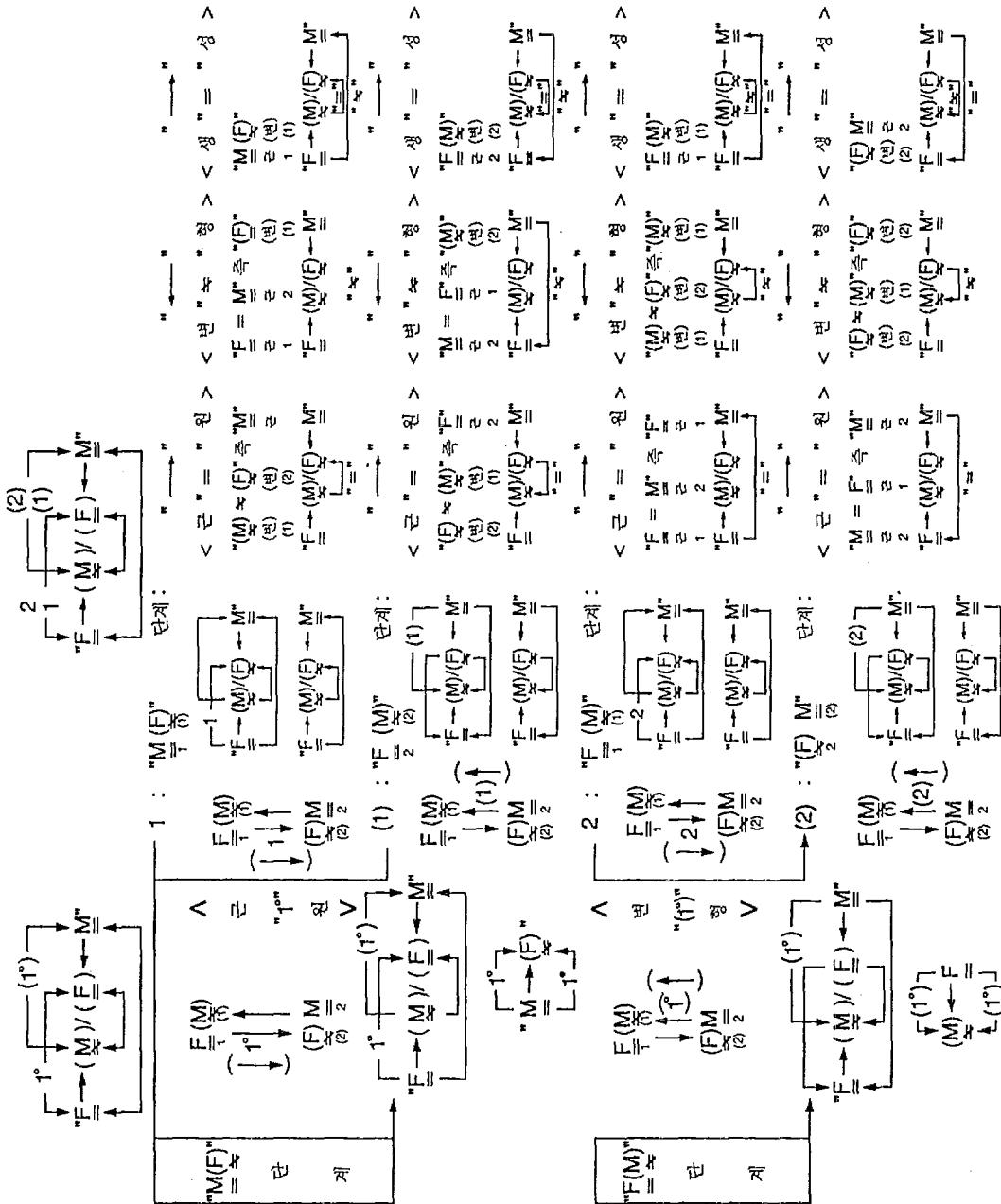
## 그림 要領

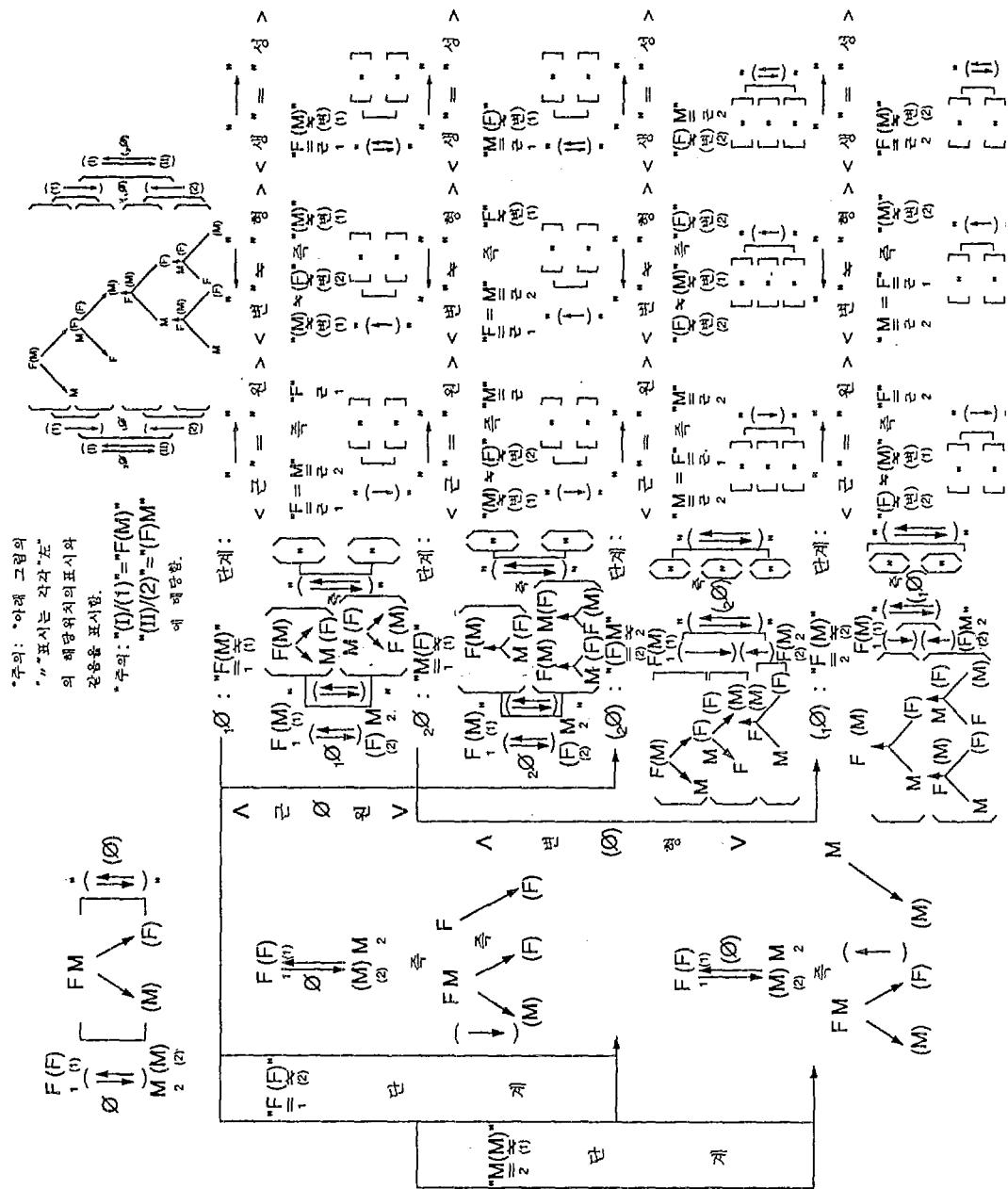
- \* 뒤 그림들은 첫째 : (正)對角線 그림/둘째 : (橫적) 對角線그림/셋째 : 나무그림의 순서로 되어 있고 그 각각은 다시 “理論(一般人稱音韻論)/一般形態論(1)/(2)(內部統辭論<1>/<2>)"의 “짝”과 “外部統辭論(1)/(2)"의 “짝”으로 된 “한 쌍의 짝”을 이루고 있음;
- \* 이들 세 類型의 그림을 읽는 순서는 “(正)對角線 그림”에 따름 (그 基本原則은 \*앞 본문 p.119 이하의, “橫적 對角線 그림”과 같음);
- \* 각 그림의 左端의 부분은 각각 그 그림이 표시하는 단계의 ‘理論’에 해당함;
- \* 그림 작성에 대한 더 상세한 설명은 \*앞 “註 : 1, 3, 4, 5”의 引用論文 참조.

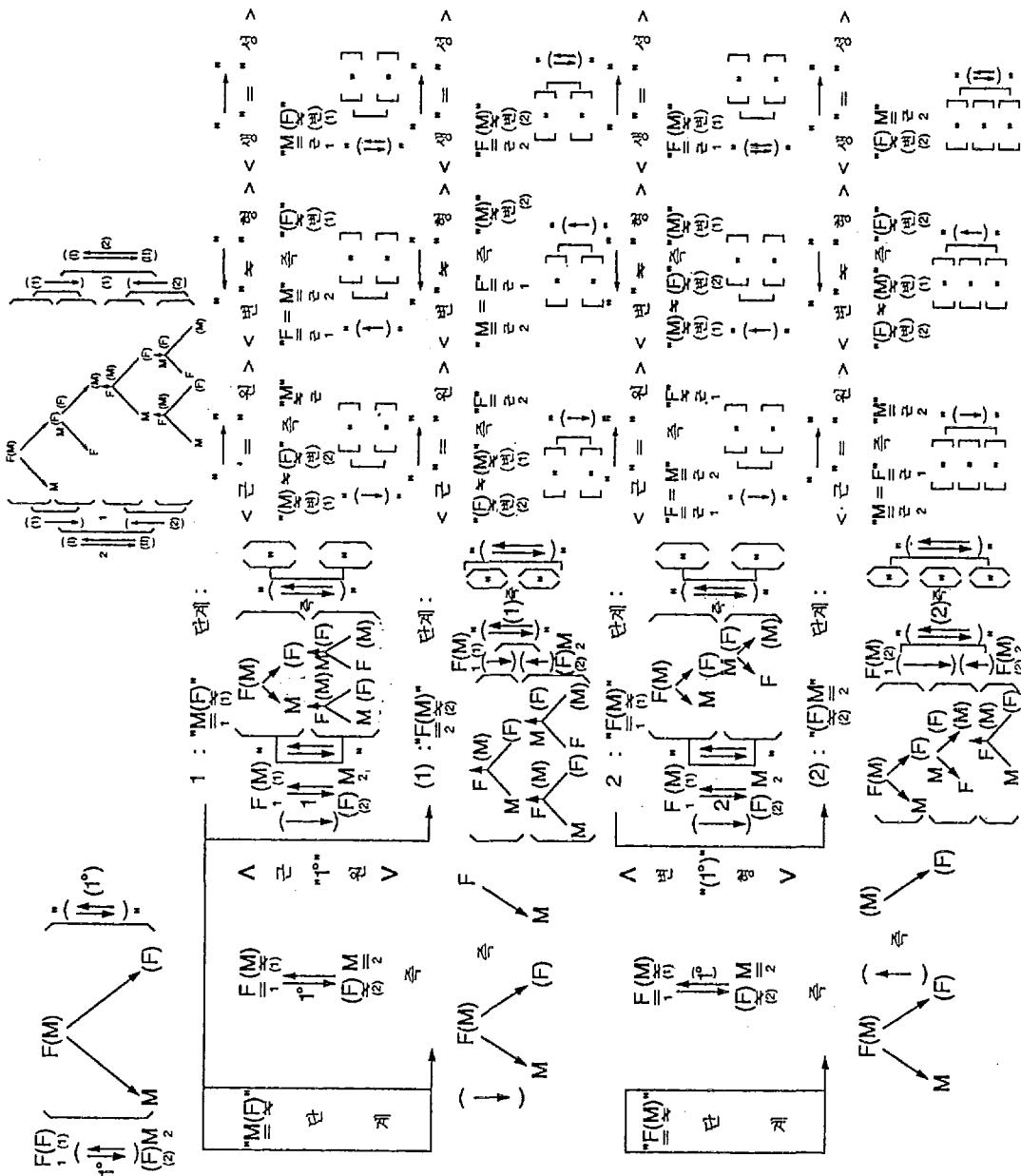












## 《Résumé》

## A Propos du Mécanisme Déictique Énonciatif: l'exemple de l'honorifique/genre et la pré-/postposition

Pak Hyong-Dal

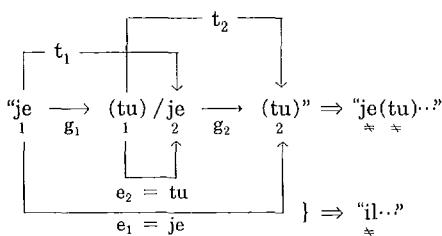
La présente étude comporte un triple objectif lié l'un à l'autre:

1) déterminer la *position* de l'*activité de langage*(ou *circuit de la parole*) non pas comme celle du *mécanisme déictique récurrent* du type *égoцentrique*: "signifiant <je> → signifié<tu>", mais comme celle du *non récurrent* du type Q(uestion)—R(éponse): "tu<St:Q.>—je<Sé:R.>".

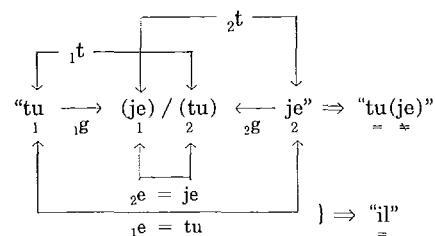
Cette détermination de la position suppose nécessairement deux types de marqueur grammatical, c'est-à-dire le *flexionnel* <général> (type: tu → je) et le *dérivationnel* <particulier> (type: je → tu) ainsi que leur assignation dans les deux domaines opposés, chacun caractérisé par la *non récurrence bi-directionnelle/la récurrence uni-directionnelle* de son pair("tu → je"/"je→tu").

Schématiquement:

"Mécanisme St → Sé Non Cinétique"



"Mécanisme St → Sé Cinétique"



\*Observation: "g" = genèse/"t" = transformant ou synaptisant/"e" = transformé ou synaptisé; le chiffre 1/2 mis à côté droit ou gauche de chaque lettre, la flèche(→)/(→←) et l'inégalité/égalité(≠/=) indiquent la distinction *non cinétique/cinétique*.

Le schéma *cinétique* s'oppose à celui de *non cinétique*, du fait que:

- dans le premier cas, on analyse nettement les trois termes: *genèse/synaptisant/synaptisé* dans l'ordre suivant: *d'abord*, le pair "<sub>1</sub>tu--<sub>1</sub>je", où "<sub>1</sub>tu" <flexionnel> *absorbe*, par le procédé de "<sub>1</sub>t", le ("<sub>1</sub>je") en tant que "<sub>2</sub>tu", suivi *ensuite* du

procédé de “<sub>2t</sub>”, l'inverse et l'externe du “<sub>1t</sub>” précédent, come l'indique la partie du schéma produisant le “<sub>2g</sub>”, et enfin, du procédé de “<sub>1e</sub>” et “<sub>2e</sub>” produisant le *pair juxtaposé* du “<sub>1g</sub>” et “<sub>2g</sub>” qui précède, mais,

- dans le second cas, on ne voit plus de telle analyse(elle n'existe que sur le plan schématique, ce qui reflète la *confusion* de *forme/matière* ou l'*insistance* de la *forme <cinétique>* dans le cadre de la *matière <non cinétique>*), quisqu'elle se fonde toujours sur le “je” *dérivationnel, inanalysable et arbitraire*;

2) réécrire le classement fait dans le cadre dérivationnel <non cinétique>, sous l'étiquette séparée telle que “l'honorifique” <sémantico-dérivationnel> et “le déictique” <morphologico-flexionnel>, de telle façon qu'il soit un fait pertinent à appuyer, même si c'est indirect, le mécanisme cinétique, c'est-à-dire:

- réduire ce *classement* à celui utilisable pour sa reconstitution, de la manière telle que la suivante:

1°)\* : “-i～-ka օ|～ㄱ} <cas sujet emphatique>; -il～-lil 을～를<cas objet emphatique>; -to -도 -nĩn -는 -man -만 <particule: aussi, quant à, seul>”, parallèlement à 2°)\* : “-Ø <non honorifique>; -si -ㅅ| <honorifique sujet>; -sip -습<honorifique objet>; -ni -니 <honorifique extrême ou inter-sujet>;

- comparer en dépassant ou/et en renversant l'*ordre du pair*: “St <déictique> → Sé <honorifique>” en même temps que l'*ordre du sujet de volonté* ou de *choix* dans le *mécanisme de l'activité de langage*, pour arriver à reconstituer le *système de la personne cinétique/formelle* au détriment de *celui de la personne non cinétique/sémantique*, qui était la *base commune de comparaison*;

- construire une *théorie unifiée* douée de la force capable d'éliminer celle de *non cinétique*;

3) la *théorie unifiée* nous impose la démarcation *continue* telle que: “théorie(phonologie générale <personnelle>) → morphologie générale(1)/(2) → syntaxe interne(1)/(2) → syntaxe externe(1)/(2)” par opposition à celle de *discontinue* telle que: “théorie(phonologie <non personnelle>) → morpho-syntaxe → syntaxe sémantique”, et ce *mécanisme cinétique personnel* pourra jouer, souhaitons-le, le rôle dirigeant dans l'*appréhension de l'activité profonde de langage*.

\* Ces *déictiques* postposés au nom/prénom ainsi que l'*honorifique* correspondent, chacun, à 1°): l'*article(un/le)*, l'*auxiliaire(être/avoir)*, la *préposition* (à, de...) et l'*adverbe dans la locution verbale*(type: *très/peu/aussi/grand* comme dans “avoir très, grand, peu, aussi, si faim, froid...”)

et à 2°): le *genre*(*mASCulin/féMINin/neutRE*) en français et en d'autres langues semblables; dans la mesure où l'on traite ce *pair* sous l'étiquette séparée dans l'*ordre* "déictique → honorifique", il ressort du stade du type "je → tu" *non cinétique* en *linquistique traditionnelle*, ou *pseudo-cinétique* en *psychomécanique guillaumienne*; il est donc nécessaire, pour reconstituer le *pair cinétique* du type "tu → je", de *renverser* ou *dépasser* l'*ordre* du premier("je → tu").